Corela
Cognition, représentation, langage

HS-45 | 2026
Dictionnaires et ressources dictionnairiques : la lexicographie numérique en langue française a-t-elle dit son dernier mot ?

Vers une nouvelle dictionnairique collaborative : la conception d'un dictionnaire de néologie

Raquel Silva, Ana Salgado and John Humbley

Electronic version
URL: https://journals.openedition.org/corela/19701
DOI: 10.4000/16gpx
ISSN: 1638-573X

Publisher
Université de Poitiers

Provided by Faculdade de Letras da Universidade do Porto

Electronic reference
Raquel Silva, Ana Salgado and John Humbley, "Vers une nouvelle dictionnairique collaborative : la conception d'un dictionnaire de néologie", *Corela* [Online], HS-45 | 2026, Online since 13 August 2026, connection on 16 November 2026. URL: https://journals.openedition.org/corela/19701 ; DOI: https://doi.org/10.4000/16gpx

This text was automatically generated on August 13, 2026.

The text only may be used under licence CC BY-NC-SA 4.0. All other elements (illustrations, imported files) may be subject to specific use terms.

Vers une nouvelle dictionnairique collaborative : la conception d'un dictionnaire de néologie

Raquel Silva, Ana Salgado and John Humbley

Introduction

1 Élaborer un dictionnaire dans le cadre d'une action européenne constitue un véritable défi lexicographique, qui pose de nombreuses questions à la fois pratiques et théoriques.

2 Traditionnellement, le dictionnaire est défini comme un ouvrage didactique rassemblant des mots ou des expressions organisés en articles indépendants fournissant des informations relatives au sens, à l'usage et parfois à la forme des unités lexicales. Sa fonction première, comme recueil structuré du lexique d'une langue ou d'un domaine spécialisé, est de transmettre des informations sur les unités lexicales et de faciliter l'accès au savoir. Toutefois, une conception plus contemporaine du dictionnaire dépasse cette vision strictement descriptive et classificatoire. Comme le souligne Pruvost (2002, pp. 81-82), le dictionnaire est actuellement envisagé avant tout comme « un instrument de communication » et un « média culturel destiné à rendre compte d'un programme préalablement défini (...) pour un public » ayant été clairement identifié. Il constitue également un « ensemble documentaire systématisé », reconnu comme un outil de consultation structurant l'accès au savoir. Enfin, le dictionnaire apparaît aujourd'hui comme un produit de la technologie, dépendant des choix stratégiques, des moyens techniques disponibles et des attentes des utilisateurs. Cette approche met en évidence le caractère dynamique du dictionnaire contemporain, à la croisée des enjeux scientifiques, culturels, éditoriaux et numériques.

3 Tenant compte de ce cadre, le présent article examine la dimension collaborative de l'élaboration d'un dictionnaire en ligne dans le domaine de la néologie, dans le contexte de l'Action COST CA22126 – European Network on Lexical Innovation (ENEOLI).[1] Ce

dictionnaire repose sur une base de données lexicographiques rassemblant les notions fondamentales de la néologie. L'élaboration de la base de données et sa présentation sous forme de dictionnaire permettent différentes formes de collaboration au niveau de la conception et de la réalisation, et, dans de très nombreux cas, ouvre la voie de l'interactivité, qui peut elle-même être considérée comme une forme de collaboration (Rundell, 2017 ; Trap-Jensen, 2018 ; Sajous et Josselin-Leray, 2022).

4 En réalité, la collaboration en lexicographie a une longue histoire, qui commence bien avant l'ère numérique. Elle caractérise le fonctionnement de la rédaction des dictionnaires académiques tels que celui de l'*Accademia della Crusca* (1612) ou de l'Académie française (1694). Dévolue aux académiciens eux-mêmes, cette collaboration est reconnue dans la formulation du titre du monument de la lexicographie italienne : *Vocabolario degli accademici della Crusca*. Au fil des années, les modalités de collaboration ont pris des configurations différentes : la lexicographie du XIX[e] siècle a eu recours à d'autres formes de collaboration, généralement plus verticales. On pense par exemple au lexicographe Émile Littré, qui faisait remplir les fiches par sa femme et ses filles, ou encore au célèbre James Murray, de l'*Oxford English Dictionary (OED)*[2], qui faisait faire des fiches par des bénévoles ou des personnes rémunérées, qui travaillaient souvent à distance. Par rapport aux dictionnaires académiques, on peut noter, au sujet de ces chantiers lexicographiques du dix-neuvième siècle, au moins trois modalités différentes de collaboration : l'inégalité des contributeurs dans le cas de l'OED, une institutionnalisation faible par rapport aux académiciens et des collaborateurs bien plus nombreux, accroissement permis par le service de la poste.

5 L'avènement des dictionnaires électroniques a changé la donne, surtout sous la forme de ressources comme *Wikipédia* pour les encyclopédies, ou du *Wiktionnaire* pour les dictionnaires de langues. Ces questions seront examinées dans la présentation du dictionnaire européen du point de vue des formes de collaboration pratiquées. Son objectif est de réaliser un dictionnaire plurilingue des termes de la néologie dans le cadre d'une action européenne COST, où la collaboration prend différentes formes au cours des processus lexicographiques et dictionnairiques.

6 Les modalités de collaboration et d'interaction de ces nouveaux types de dictionnaires sont très variées et ont fait l'objet d'études approfondies (Sajous et Josselin-Leray, 2022). Si la collaboration en lexicographie a déjà donné lieu à plusieurs synthèses, son examen du point de vue plus spécifique de la lexicologie et, plus encore, de la néologie, demeure plus limité. Les travaux existants portent surtout sur les dispositifs lexicographiques, les environnements numériques de rédaction et les formes de participation des contributeurs. L'histoire de la fabrication des dictionnaires, rappelée notamment par Boulanger (2003), montre certes que la collaboration est constitutive de l'activité dictionnairique, tandis que les réflexions sur la lexicographie numérique et l'ouverture croissante des bases lexicales (Trap-Jensen, 2018) éclairent utilement le cadre général. Mais la collaboration entre spécialistes dans l'élaboration d'un outillage métalexicologique ou métanéologique plurilingue reste encore peu formalisée. C'est dans cet espace que s'inscrit le travail entrepris dans ENEOLI.

7 Cet article s'articule en sept points principaux. Il revient d'abord sur les origines collaboratives du travail mené au sein d'ENEOLI (section 1), puis décrit la réalisation du dictionnaire (section 2), en détaillant notamment les étapes de constitution et de traitement du corpus ainsi que le processus de validation, par des experts du domaine, des unités relevant de la néologie. L'étude s'appuie ensuite sur une réflexion historique

et théorique consacrée à la collaboration en lexicographie (section 3) afin de présenter les formes de coopération effectivement mobilisées lors de l'élaboration de dictionnaires numériques. La section 4 est consacrée à la Plateforme ENEOLI Wikibase, conçue comme une infrastructure collaborative de traitement et de publication de données structurées. Elle intègre *NeoCorpus*, base bibliographique et textuelle et *NeoVoc*, une base de terminologie plurilingue, qui sert de socle au futur dictionnaire. Dans la mesure où le projet est plurilingue, l'établissement des équivalences interlinguistiques constitue un enjeu central, abordé en section 5. La rédaction de gloses, destinées à expliciter les concepts clés et à guider l'interprétation des entrées, fait l'objet de la section 6. Enfin, la section 7 propose une réflexion sur la dimension véritablement interactive du projet, ainsi que sur ses limites, liées notamment au cadre organisationnel et temporel d'une action COST.

8 En mettant en évidence les principaux défis méthodologiques et conceptuels d'un travail collaboratif et interdisciplinaire, cet article contribue à mieux cerner les conditions de faisabilité, les apports et les contraintes d'une lexicographie numérique construite en réseau.

1. Origines collaboratives du travail entrepris dans ENEOLI

9 Les modalités de collaboration de l'Action ENEOLI et du dictionnaire spécialisé qui en résulte sont multiples. En fait, c'est la collaboration qui est à l'origine de l'idée d'un dictionnaire de la néologie, comme le montre la composition des nombreux co-auteurs qui ont participé à la communication qui l'a proposé au CINEO 4 (« Pour un dictionnaire de la néologie »), à Gênes en septembre 2022 : Giovanni Tallarico (Université de Vérone), John Humbley (Université Paris Cité), Christine Jacquet-Pfau (Collège de France), Alicja Kacprzak (Université de Łódź), Radka Mudrochová (Université Charles de Prague) et Emmanuel Cartier (Université de Paris Nord), à savoir un groupe de linguistes spécialisés en néologie, qui, depuis une quinzaine d'années, travaillaient sur des thématiques communes sous l'impulsion de Jean-François Sablayrolles, décédé en 2020 (Humbley, 2021 ; Jacquet-Pfau, 2021; Tallarico *et al.*, 2020).

10 Parmi les programmes de recherche internationaux impulsés par ce groupe relativement peu formel – financés en partie par les programmes Barrande (France-Tchéquie) et Polonium (France-Pologne), citons EmpNéo, projet portant sur les emprunts néologiques et leurs équivalents (voir Kacprzak *et al.*, 2019). Ces collaborations se sont aussi concrétisées dans des séminaires de plusieurs jours, notamment à Cerisy en 2015, rencontre qui a abouti à la publication du volume *La fabrique des mots français* (Jacquet-Pfau et Sablayrolles, 2016).

11 Au cours de ces années de collaboration, des questions fondamentales de nature pratique et surtout théorique se sont posées, résumées dans Sablayrolles et Humbley (2021). Cet examen critique du métalangage de la néologie a mis en lumière des différences d'emploi et des zones d'ombre dans les écrits des spécialistes. La néologie, pour prendre un exemple d'un concept fondamental, est-elle la même chose que l'innovation lexicale ? Il est banal de constater que dans certaines traditions de recherche linguistique, on parle tantôt de la formation du lexique, de l'innovation lexicale ou tout simplement de la néologie. Mais s'agit-il de différentes dénominations

de la même réalité ou d'approches similaires, mais distinctes ? Qu'en disent les dictionnaires ? Les dictionnaires de linguistique n'en disent le plus souvent rien : le plus récent, celui des sciences du langage de Franck Neveu (2011) n'a pas d'entrée à *néologie*. Contrairement aux autres disciplines issues des sciences du langage – on pense en particulier à la traductologie ou à la lexicographie – aucun dictionnaire de néologie n'existe.

12 C'est donc Giovanni Tallarico qui a pris l'initiative d'un travail collectif sur un dictionnaire, inscrit au sein d'une action européenne COST, conçu dès le départ comme une initiative collaborative, où le groupe informel réunit initialement autour de Jean-François Sablayrolles s'est élargi pour former un consortium de spécialistes de la néologie… ou de l'innovation lexicale. Le travail ainsi défini dans le cadre de l'Action a été accepté et fonctionne depuis octobre 2023[3] sous la forme du Réseau européen de l'innovation lexicale (European Network on Lexical Innovation) [COST Action CA22126], dont le mandat s'est élargi de telle sorte que le dictionnaire n'est qu'une des réalisations de l'Action, mais pas la moindre !

13 Le consortium se donne ainsi pour objectif de créer un dictionnaire spécialisé par le biais d'un programme européen, sans doute le premier de son genre, en d'autres mots de conduire une entreprise dictionnairique collaborative. À cette ambition s'ajoutent des principes complémentaires au cœur de cette initiative collaborative : la distribution claire des tâches, l'inclusion et l'inclusivité. Cette dernière se manifeste non seulement par un sous-groupe qui travaille sur ses manifestations linguistiques, mais aussi comme expression de la collaboration. Il s'agit d'abord de l'inclusivité au niveau des langues : le dictionnaire est conçu dès le départ comme plurilingue, la bibliographie et le corpus intégrant toutes les langues du consortium. Comme dans tout domaine des sciences humaines, la néologie se construit à partir de cadres théoriques qui peuvent varier selon les traditions de recherche.

14 Contrairement aux premiers dictionnaires de linguistique, celui qui est en cours d'élaboration a l'ambition de rendre compte de toutes les approches théoriques. Le plurilinguisme assumé du projet présuppose une démarche visant à établir les concepts de base de la néologie, réalisés sous forme de différentes dénominations dans les langues représentées : cette méthodologie implique la mise en pratique des préceptes de la terminologie aussi bien que de la lexicographie, défi supplémentaire de la collaboration.

2. Réalisation du dictionnaire

2.1 Corpus Lambert-Lucas et *NeoCorpus*

15 Le dictionnaire plurilingue actuellement en préparation est défini comme une ressource numérique basée sur corpus. Celui-ci se développe en plusieurs étapes et à chacune correspond un type particulier de collaboration.

16 La première étape consiste en l'élaboration d'un corpus initial (ou corpus de démarrage), à partir duquel il est possible d'extraire les concepts de base de la néologie, destinés à être ensuite transposés dans les autres langues impliquées dans l'Action. Il s'agit d'un socle commun de terminologie permettant un travail entre linguistes venant de cultures de recherche très différentes, certaines, comme les francophones, ayant une longue tradition d'études de néologie, d'autres pour qui le sujet n'a guère été

thématisé. L'objectif principal est d'identifier et de systématiser la métaterminologie utilisée dans le domaine de l'innovation lexicale, c'est-à-dire la terminologie employée pour décrire et analyser les processus, les catégories et les phénomènes liés à la création, à l'évolution et à l'adoption de nouvelles unités lexicales. Ce faisant, le dictionnaire vise donc à établir un cadre conceptuel de référence et à faciliter les discussions interdisciplinaires et plurilingues sur la néologie.

17 Le choix du corpus de démarrage a été motivé par l'historique du consortium, issu d'années de collaboration sous l'impulsion de Jean-François Sablayrolles, à savoir, six ouvrages récents (Hildenbrand, 2016 ; Jacquet-Pfau & Sablayrolles, 2016 ; Humbley, 2018 ; Kacprzak et al., 2019 ; Sablayrolles, 2019 ; Tallarico et al., 2020)[4] sur la néologie, publiés par Lambert-Lucas dans la collection *La Lexicothèque*, ouvrages rédigés pour la plupart par des participants aux consortiums déjà mentionnés. Grâce à la directrice de la collection, Christine Jacquet-Pfau, ce corpus a été rendu disponible pour un usage interne. Ce premier corpus était donc français monolingue et d'orientation théorique cohérente, l'ouverture aux autres langues et à d'autres approches se faisant dans un second temps.

18 L'ancrage théorique est celui de Sablayrolles (2019), fondé sur une analyse d'inspiration structuraliste et accompagnée d'une grille typologique susceptible d'inspirer une première conceptualisation en vue d'une construction de type ontologique. La taille du corpus, de quelque 580 000 occurrences environ, peut être estimée suffisante pour un corpus de démarrage. Par ailleurs, le périmètre initial fondé sur six références en langue française est progressivement élargi afin d'intégrer d'autres sources, dans l'objectif de constituer une représentation plus complète du métalangage de la néologie extrait des textes spécialisés et intégrant encore d'autres langues.

19 La deuxième étape concerne la création d'un corpus plurilingue nommé *NeoCorpus*[5]. Élaboré sous Zotero, ce corpus réunit des références bibliographiques ainsi que des textes numérisés traitant spécifiquement de la néologie dans les différentes langues représentées dans l'Action. Cette étape est marquée par une collaboration plus large, puisque ce sont les participants du groupe de travail (WG1) qui enrichissent Zotero en ajoutant des références bibliographiques ainsi que des textes portant sur la néologie ou l'innovation lexicale dans leur propre langue ou dans d'autres langues. Ces participants sont en grande partie des anglicistes et des spécialistes du français, qui ont publié eux-mêmes sur ces langues.

2.2 Extraction des candidats-termes

20 Le travail d'extraction des candidats-termes du corpus de démarrage et l'analyse des données se sont déroulés pendant la première année de l'Action dans le but d'établir le métalangage utilisé pour décrire, analyser et/ou enseigner la néologie, autrement dit, obtenir son vocabulaire de base. Pour cela, une extraction semi-automatique des unités lexicales renvoyant à des concepts de néologie a été réalisée, ce qui a permis d'identifier des candidats-termes, tenant compte des critères de fréquence, mais également de pertinence des unités lexicales, en rapport aux objectifs déterminés. Le corpus a été traité grâce aux outils *Sketch Engine*[6] et *AntConc*[7]. Dans un premier temps ont été identifiés les termes monolexicaux et par la suite les termes polylexicaux spécifiquement liés à la néologie. Ces résultats ont ensuite été soumis à une validation

collaborative, qui vise à déterminer les termes qui devront être inclus dans le futur dictionnaire plurilingue de néologie.

2.3 Processus de validation

21 L'étape suivante, consacrée à la validation des candidats-termes, a reposé sur la collaboration d'un groupe d'une trentaine d'experts en néologie, choisis au sein de l'Action ENEOLI et issus de plusieurs pays et traditions de recherche. Cette validation a nécessité l'élaboration d'une méthodologie collective, visant à garantir à la fois la rigueur scientifique et l'équité dans les choix opérés. En ce qui concerne la caractérisation générale du groupe d'experts, la sélection s'est faite de manière organique : d'abord sur la base de contributions volontaires, puis complétée par quelques invitations ciblées. Dans le formulaire utilisé pour les microtâches de validation collaborative, une question centrale a été posée aux membres du groupe : « Vous considérez-vous comme un expert en néologie ? ». L'objectif était de situer le niveau d'expertise attendu pour l'opération de validation, qui consistait à déterminer si les candidats-termes relevaient ou pas de la néologie. Il s'est avéré qu'une large majorité des répondants se déclaraient experts en néologie ou estimaient avoir une très bonne maîtrise du domaine, indépendamment de leurs réels domaines de spécialisation en linguistique ou en langues. Ce type de méthodologie de validation collaborative repose avant tout sur la recherche d'un consensus éclairé, fondé sur les compétences et les connaissances individuelles des experts. À ce titre, elle contribue à renforcer la fiabilité des résultats obtenus au cours du processus de validation.

22 Du point de vue de la terminologie, la validation porte sur la pertinence du concept en tant qu'élément de la néologie. La notion de validation doit être comprise comme un processus qui garantit que la relation entre une dénomination – sous forme d'unité monolexicale ou polylexicale – et le concept correspondant, est effectivement identifié comme appartenant au domaine de connaissances en question – soit ici la néologie – et que sa définition est clairement comprise. Grâce à cette validation par des experts, l'exactitude, la précision et l'usage adéquat des unités terminologiques sont garantis (Silva, 2014).

23 La validation des termes s'est appuyée sur la création de deux formulaires en ligne conçus via *Google Docs*, l'un pour la validation des candidats-termes monolexicaux par 29 experts (voir annexe D)[8] et l'autre pour les polylexicaux par 24 experts (voir annexe F)[9] qui ont permis de recueillir de manière structurée les avis des participants (Silva, Salgado et Humbley, 2024). Les formulaires comprenaient plusieurs éléments destinés à encadrer la procédure de manière transparente et homogène : une présentation générale, un rappel des objectifs de la validation, à savoir la constitution d'un dictionnaire plurilingue de référence, ainsi que des définitions succinctes des concepts clés tels que « néologie », « terme » ou encore « validation ». Ces précautions visaient à limiter les divergences d'interprétation entre experts issus de traditions scientifiques différentes. Les formulaires précisaient également que la méthodologie retenue reposait sur un principe de consensus majoritaire, et non sur l'unanimité, afin de garantir l'avancement du travail tout en respectant les points de vue minoritaires.

24 À l'issue du processus de validation, les résultats ont permis d'obtenir une sélection représentative par consensus de la majorité des participants, soit une première ébauche du métalangage de la néologie. Pour chaque candidat-terme proposé, l'expert

devait répondre à la question « Considérez-vous que cette unité linguistique est un terme de néologie ? » suivie de trois options : OUI (c'est un terme de néologie) ; PEUT-ÊTRE (mais ce n'est pas un terme fondamental de néologie) ; NON (ce n'est pas un terme de néologie). Afin de simplifier la validation des termes polylexicaux, l'option PEUT-ÊTRE a été supprimée, de sorte que les experts devaient trancher entre OUI ou NON.

2.4 Analyse des résultats

25 Les candidats-termes récoltant majoritairement un OUI par les participants ont été immédiatement retenus pour le dictionnaire, les candidats-termes récoltant une majorité de NON ont été rejetés et ceux que les experts ont majoritairement marqués PEUT-ÊTRE ont dans un premier temps été écartés du dictionnaire, mais gardés en réserve. Au total, ont été soumises à validation 266 unités monolexicales et 829 unités polylexicales. Des 266 candidats monolexicaux, environ 65 % ont été validés par OUI ; et des 829 candidats polylexicaux, seulement 35 % ont été validés par un OUI.

26 Pour illustrer ces résultats, on peut donner comme exemples de termes réunissant un grand consensus dans la catégorie OUI : *emprunt*, *néologie*, *néologisme*, *néologicité*, *néonyme*, *néosémie*, *xénisme*, *calque*, *lexicalisation*, *mot-valise, affixation, dérivation, néologue, amalgame lexical, création lexicale, néologie formelle, néologie sémantique, créativité lexicale, emprunt direct*, etc. Dans la catégorie NON *: notion, apposition, combinatoire, vulgarisation, collocation, domaine, corpus, phraséologie, conceptualisation, analogie de forme, changement lexical, arbre de domaine, création de terme, nouvelle dénomination*, etc. Et dans la catégorie PEUT-ÊTRE : *quasimorphème, pseudomorphème, raccourcissement, réduction, synonymie, équivalence,* etc.

27 Ce dispositif a permis de centraliser les réponses et de faciliter le traitement collectif des données. Le résultat de cette démarche collaborative est une liste provisoire de termes monolexicaux[10] et polylexicaux[11] disponibles pour consultation. Ces listes sont qualifiées d' « ouvertes » dans la mesure où de nouveaux candidats-termes pourront encore être identifiés à mesure que le corpus *NeoCorpus* continue de s'enrichir.

28 À ce stade, les termes monolexicaux et polylexicaux validés par OUI ont été systématiquement catalogués et intégrés dans *NeoVoc*, un thésaurus plurilingue de néologie, hébergé sur ENEOLI Wikibase.

3. Collaboration dans le cadre des dictionnaires numériques

29 Si l'on souhaite mesurer le degré et les modalités de collaboration de ce nouveau dictionnaire, il convient de rechercher des bases de comparaison. Sajous et Josselin-Leray (2022 : 343) proposent une série de modèles relevant de la lexicographie ouverte en évoquant les « do-it-yourself dictionaries », qui sont proches des dictionnaires dits collaboratifs ou participatifs. L'anglais « crowdsourced »[12], fréquemment employé dans ce contexte, donne à penser qu'il s'agit de dictionnaires créés par des amateurs (tirés de la « foule »), mais en réalité la collaboration peut prendre de nombreuses formes, rémunérées ou non, selon les critères retenus. Pour caractériser précisément le dictionnaire spécialisé de la néologie sur lequel nous travaillons, il est utile de

considérer plusieurs paramètres spécifiques, à savoir ceux de la collaboration, de l'ouverture, de la participation, de la distribution et de la contribution.

30 **a) Collaboration** : le terme le plus fédérateur est sans doute celui qui caractérise le mieux le dictionnaire en cours d'élaboration, sans que sa définition ne soit ni complètement consensuelle ni totalement applicable au projet en cours. La définition de Kaja Dolar en énumère les principales composantes pour les dictionnaires de langue : « [...] bases lexicales en ligne accessibles à tout le monde, éditées sur base volontaire et auxquelles chacun peut contribuer en ajoutant de nouveaux articles ou en modifiant ceux qui ont déjà été rédigés » (Dolar, 2017). L'analyse qui suit vise à déterminer dans quelle mesure le dictionnaire en préparation peut être qualifié de collaboratif selon ces critères, par exemple, qui peut ajouter de nouveaux articles, qui peut en modifier ?

31 Les participants à ce projet lexicographique et terminologique sont tous des linguistes qui se sont joints à l'Action COST ENEOLI. Il ne s'agit donc pas « d'une foule », les participants étant des spécialistes en nombre limité. Mais, à l'intérieur de ce consortium, on compte des spécialistes de divers sous-domaines qui n'ont pas nécessairement l'habitude de... collaborer : les terminologues ont des principes qui ne sont pas nécessairement ceux des lexicographes ; les anglicistes de différentes langues maternelles n'ont pas l'habitude de travailler sur cette dernière. Contrairement à un dictionnaire commercial, le projet est basé sur le bénévolat. Sajous et Josselin-Leray (2022 : 353) évoquent la question de la rémunération ou de son absence, mais pour des universitaires, la question se pose différemment : ces derniers exercent leur activité dans leur université ou leur organisme d'attachement, et leur participation au projet s'inscrit, selon les contextes institutionnels, dans leurs activités de recherche. La question de la rémunération est donc moins importante que celle de trouver le temps, parmi toutes les activités d'enseignement, de recherche et d'administration, de se consacrer au travail lexicographique ou terminographique. De même, la nécessité d'atteindre différents objectifs de l'Action peut imposer des modes de collaboration spécifiques plus ciblés selon les compétences disponibles. Par exemple, des chercheurs d'un même domaine général de la linguistique, mais de différentes spécialités et, qui plus est, de langues différentes, peuvent ainsi être amenés à travailler ensemble sur *NeoVoc*.

32 **b) Ouverture** : *Wikipédia* et le *Wiktionnaire* peuvent être considérés comme relevant de la lexicographie ouverte, dans la mesure où chacun peut y participer. L'accès au dictionnaire en préparation en revanche est conditionné par l'admission à l'Action COST et à l'inscription dans un groupe de travail spécifique (WG1). La demande de participation est examinée par les responsables de l'Action, en particulier ceux chargés du groupe concerné. Selon ce critère, le travail en cours ne relève pas exclusivement de la lexicographie totalement ouverte.

33 **c) Participation par microtâches** : Sajous et Josselin-Leray (2022 : 343) signalent une innovation importante liée au « crowdsourcing », à savoir la sous-division du travail en microtâches, qu'ils définissent comme « that consists in breaking down a complex task into simpler tasks that can be performed by various workers online... ». Ces microtâches peuvent être rémunérées ou non. Or, de nombreuses étapes dans la constitution du dictionnaire sont prises en charge par les participants dans le cadre de la validation et de la constitution des bibliographies et du corpus.

34 **d) Distribution** : la réalisation d'un dictionnaire plurilingue présuppose une répartition claire des tâches selon différents critères. Le plus évident est celui de la langue : par exemple, les participants géorgiens prennent en charge l'intégralité des entrées rédigées en géorgien. Un autre critère possible est le type de néologie envisagé. Il existe dans l'Action un sous-groupe qui travaille sur l'amalgamation lexicale, dont les recherches typologiques seront incorporées dans la base. Il est donc évident que la réalisation de ce dictionnaire dépend de la cohérence de la distribution des tâches.

35 **e) Contribution** : la distinction entre collaboration et contribution mérite d'être précisée. Comme l'ont montré Sajous et Humbley (2022), certains dispositifs dits "collaboratifs" relèvent en pratique davantage d'une logique contributive, fondée sur l'agrégation de contributions individuelles, que d'un véritable travail de collaboration. Bien que les exemples les plus connus de la lexicographie ouverte – à savoir *Wikipédia* et le *Wiktionnaire* – soient généralement qualifiés de « collaboratifs », Sajous et Humbley (2022 :181) font valoir que leur rédaction fait rarement l'objet d'une vraie collaboration et qu'il s'agit en pratique plutôt d'« une juxtaposition d'éléments apportés par chacun d'eux ». Il serait donc plus juste de les caractériser comme dictionnaires contributifs. Dans ENEOLI, cette dualité entre contribution et collaboration est structurée par un protocole explicite de tâches, de validation et de traçabilité. De façon similaire, certaines étapes de notre travail, comme l'enrichissement bibliographique, peuvent être qualifiées de contributives plutôt que pleinement collaboratives.

4. Plateforme ENEOLI Wikibase

36 La plateforme ENEOLI Wikibase est une infrastructure collaborative qui permet le traitement et la publication de données structurées sous forme de graphes de connaissances. Deux ressources interconnectées y sont intégrées, à savoir *NeoCorpus*, la base bibliographique et textuelle, et *NeoVoc*, la base de terminologie plurilingue développée par David Lindemann.

4.1 NeoCorpus

37 *NeoCorpus* est alimenté par un groupe Zotero en références et en textes fournis par les participants du WG1. Après validation, les données sont importées dans Wikibase, où elles sont alignées avec des entités conceptuelles, permettant, par exemple, de relier les publications aux concepts de néologie abordés dans les textes et d'effectuer des recherches complexes sur les auteurs, les langues ou encore la période de publication.

4.2 NeoVoc

38 *NeoVoc*, pour sa part, sert de plateforme structurée pour relier les concepts à leurs équivalents multilingues, réalisant ainsi les objectifs comparatifs et plurilingues du futur dictionnaire. La plateforme repose sur une méthodologie combinant deux approches complémentaires de construction terminologique : d'une part, une approche « bottom-up », fondée sur l'analyse textuelle des corpus. Les entrées conceptuelles sont ici issues de termes extraits de la section francophone de *NeoCorpus*. Il s'agit de termes fréquemment employés dans les discours académiques ou appliqués sur la néologie, en particulier dans la tradition francophone, qui possède une longue histoire de

théorisation de l'innovation lexicale. Cette tradition est notamment portée par des figures comme Jean-François Sablayrolles et Bernard Quemada, et s'exprime largement dans des publications spécialisées telles que *Neologica* ou *Terminologies Nouvelles*. À l'heure actuelle, *NeoVoc* comporte des équivalents en français, allemand, portugais, albanais, roumain et anglais, tandis que plus de trente autres langues sont en cours d'intégration.

39 D'autre part, elle repose aussi sur une approche « top-down », théoriquement guidée et structurée sur le modèle de la matrice conceptuelle proposé par Sablayrolles (2019). Ce cadre catégorise les différents processus d'innovation lexicale (tels que la composition, la siglaison ou la troncation) en les mettant en relation avec les types de néologismes produits : composés, acronymes, troncations, mais aussi formations plus spécifiques comme les amalgamations lexicales, entre autres. Cette structuration conceptuelle, d'inspiration terminologique, permet une organisation systématique du vocabulaire de base, articulée à la fois sur les mécanismes de formation et sur les résultats morphosémantiques observés.

40 Un exemple éclairant de cette articulation entre extraction du métalangage et modélisation conceptuelle est celui du terme *préfixation*. Dans le corpus de démarrage, le terme apparaît de manière stable, fréquemment associé à des notions voisines telles qu'*affixation*, *dérivation* ou *néologie formelle*, ce qui en fait un bon candidat pour structurer le vocabulaire de base. Dans *NeoVoc*, *préfixation* est modélisé comme un concept (processus) susceptible d'être relié à plusieurs langues, et distingué des unités lexicales qui le réalisent (par ex. des préfixes comme *anti-*, *dé-*, *néo-*), lesquelles varient selon les traditions descriptives. Ce cas illustre également un enjeu récurrent d'équivalence : selon les langues et les écoles, la frontière entre « préfixe » et « élément de composition savante », « formant » est variable, d'où l'importance des gloses pour expliciter les traits pertinents et stabiliser l'alignement interlinguistique.

41 Chaque concept intégré à *NeoVoc* est accompagné d'une glose (Salgado, Silva et Humbley, 2025) visant à en expliciter le sens, à en fixer les traits sémantiques pertinents et à éviter toute ambiguïté terminologique. Ces gloses, élaborées de manière collaborative, sont conçues comme des outils de clarification et d'interopérabilité, permettant aux contributeurs de repérer les proximités, les écarts ou les spécificités entre langues et traditions théoriques. Les données de *NeoVoc* et *NeoCorpus* interagissent ainsi de manière dynamique : les concepts permettent d'annoter les occurrences identifiées dans les corpus, tandis que ces dernières enrichissent en retour la terminologie, dépassant ainsi les limites initiales du corpus de démarrage. Cette interconnexion favorise une sorte de co-construction continue des ressources. De plus, des métadonnées enrichies sont stockées dans *NeoCorpus*, qui continue de s'enrichir grâce aux références collectées dans la bibliothèque Zotero. Cette structure facilite l'analyse interlinguistique et permet de suivre l'évolution de l'utilisation des termes au fil du temps.

42 Par ailleurs, *NeoVoc* offre des fonctionnalités avancées de visualisation des usages terminologiques selon les orientations théoriques. Il est ainsi possible d'interroger la base pour identifier les termes privilégiés par tel ou tel auteur (Sablayrolles, Cabré, Bauer, etc.), et d'en repérer les occurrences dans les sources indexées. Une telle fonctionnalité permet de cartographier les usages terminologiques dans une perspective comparatiste. Wikibase, en tant qu'environnement structuré, transparent et collaboratif, s'avère particulièrement bien adapté à une ressource plurilingue,

interdisciplinaire et comparative. L'aspect comparatif se manifeste à plusieurs niveaux : non seulement par la diversité géographique des contributeurs, mais aussi par la répartition fine des tâches selon les compétences (linguistiques, techniques, théoriques, terminologiques), ce qui renforce la dimension modulaire et collective de l'entreprise en cours dans le cadre de l'Action COST.

5. Équivalence interlinguistique

43 Compte tenu de la conception résolument plurilingue du dictionnaire développé, la question de l'équivalence entre les termes de la néologie entre différentes langues se pose avec une acuité particulière.

44 Comme toutes les sciences humaines, la néologie, spécialisation de la linguistique, est organisée conceptuellement par rapport à des théories. Différentes analyses théoriques résultent en des structurations conceptuelles différentes, souvent associées à des cultures de recherche qui divergent selon les communautés linguistiques. Puisque les études de néologie portent généralement sur une seule langue, il est tout à fait possible que même les spécialistes ne se rendent pas compte des différents découpages opérés dans les différentes communautés linguistiques où différentes théories ont cours. Un exemple suffit pour illustrer le problème et pour en suggérer une solution : celui de *mot-valise*, sans doute le plus prototypique des termes de l'innovation lexicale. Si l'on se limite à la paire de langues français-anglais, on part de la supposition que l'équivalence est *mot-valise = blend*.

45 C'est un sujet majeur en néologie. Dans le cadre d'ENEOLI, une équipe animée par Alina Villalva s'occupe activement de cette question dans un contexte plurilingue. Or, au départ, il semblait évident que l'expression française *mot-valise* était l'équivalent de l'anglais *blending* (pour le processus) et *blend* (pour le résultat). Or, en décomposant les traits concernés, on s'aperçoit que les néologues francophones font une distinction peu observée, voire pas du tout, parmi les anglophones. Pour être qualifié de *mot-valise*, il faut qu'il y ait chevauchement de syllabes, ou homophonie généralement de la dernière syllabe du premier élément et une syllabe du second. Donc *copillage* est un mot-valise parce que le *pi* de *co**pi**e* est homophone et recouvre (par *chevauchement*, ou *overlap* en anglais) la première syllabe de ***pi**llage*. Fabienne Cusin-Berche (1999 : 14) était alors obligée de créer une nouvelle catégorie pour l'absence d'homophonie, qu'elle a appelée *compocation*. Donc, pour *bancassurance,* exemple sans chevauchement, on retient le terme de *compocation*. Pour l'anglais, c'est *blend* qui sert partout. Mais la confrontation des entrées nous oblige à rechercher en discours l'équivalent en anglais de *mot-valise* et *compocation*. La présence de *compocation* dans le corpus français, accepté par les experts comme terme de la néologie, conduit donc moins à postuler un équivalent anglais non attesté qu'à expliciter, dans une note linguistique, l'écart conceptuel entre traditions descriptives. Dans certains cas, une solution descriptive provisoire peut être envisagée, mais la note contrastive reste méthodologiquement plus prudente.

6. Rôle des gloses

46 *Le Trésor de la langue française* définit ainsi *glose* : « Annotation brève portée sur la même page que le texte, destinée à expliquer le sens d'un mot inintelligible ou difficile ou

d'un passage obscur, et rédigée dans la même langue que le texte ». Dans le contexte lexicographique actuel, *glose* s'applique à des éléments sémantiques destinés à désambiguïsation. Elle est donc moins complète et moins construite qu'une définition. Dans notre perspective, une glose est comprise comme une explication concise d'un sens particulier d'une unité lexicale, formulée de manière à fournir juste assez d'information pour distinguer un concept d'un autre et faciliter l'établissement d'équivalences interlinguistiques (Salgado, Silva & Humbley, 2025). Dans le cadre d'ENEOLI, elle est ainsi conçue comme une formulation orientée vers la désambiguïsation conceptuelle et vers l'établissement d'équivalences interlinguistiques.

47 Afin d'établir les équivalences, chaque terme validé est annoté d'une glose par langue. Il est important de situer le rôle de ces gloses dans le déroulement du processus, mais aussi comme outil de collaboration : à ce stade, il s'agit de rédiger des indications suffisantes pour pouvoir établir des équivalences entre langues. Il serait prématuré de parler de *définitions* – celles-ci interviendront une fois les équivalences établies. Pour mieux caractériser les gloses, on peut remonter aux manuscrits médiévaux, annotés par les moines copistes, dont les notes visaient à fournir au lecteur l'information nécessaire pour comprendre le texte.

48 En terminologie, nous pouvons rapprocher nos gloses en les comparant aux contextes riches en connaissances d'Ingrid Meyer (2001), qui décrit ces derniers comme des extraits de discours authentiques indiquant un attribut ou une relation par rapport à un terme étudié. Dans le cas d'ENEOLI, il s'agit d'indiquer les traits sémantiques susceptibles d'orienter le participant qui travaille sur les équivalents dans une autre langue. L'indication d'un trait dans une langue invite à déterminer si ce trait est pertinent dans l'autre langue, et, de la même façon, s'il existe un trait qui n'est pas mentionné dans la première langue. Dans le cas présenté plus haut, la première glose de *blend* (fiche en anglais) ne mentionnait pas le trait du chevauchement, tandis que celui-ci figurait dans la fiche française de *mot-valise*. C'est donc le terme superordonné *amalgame lexical* qui constitue l'équivalent effectif.

7. Recherche de l'interactivité

49 L'un des traits caractéristiques de la lexicographie ouverte réside dans la possibilité d'une interaction directe entre les rédacteurs et les lecteurs - distinction qui tend d'ailleurs à s'estomper dans les environnements collaboratifs contemporains. Dans le cas d'ENEOLI, la plateforme n'étant pas encore accessible au grand public, les possibilités d'interaction restent, à ce stade, limitées aux seuls membres de l'Action.

50 Cette restriction, bien qu'elle corresponde à une étape logique dans le développement du travail, constitue l'un de ses points de fragilité : la dynamique collaborative reste pour l'instant confinée à un noyau d'acteurs engagés, ce qui freine l'élargissement du dialogue avec une communauté scientifique plus vaste. On observe ainsi un décalage entre les ambitions inclusives affichées par l'initiative COST et ses modalités actuelles de fonctionnement. L'ouverture progressive de la plateforme à des publics externes (chercheurs, étudiants ou autres experts intéressés) devrait permettre, à terme, de renforcer la dimension participative, en instaurant une véritable interactivité entre conception, validation et usage.

51 La méthodologie adoptée au sein du projet de création du dictionnaire plurilingue de la néologie représente une fusion entre les méthodes lexicographiques, terminologiques et les techniques et outils informatiques, garantissant à la fois rigueur et efficacité dans l'identification et la validation des termes. Compte tenu des nombreux ajustements méthodologiques qu'exige un projet de grande ampleur, impliquant de nombreux participants et plusieurs dizaines de langues, la démarche décrite ici nécessiterait sans doute des aménagements importants pour être transposée à d'autres projets similaires.

Conclusion

52 Le chantier lexicographique ENEOLI est une illustration vivante de différentes formes et de différents degrés de collaboration. Issu d'une collaboration internationale et appuyé par des réseaux informels, notamment celui des organisateurs du CINEO, ce travail mené dans le cadre d'une Action COST implique une forme différente de collaboration à chaque étape de son déroulement : établissement d'un corpus de démarrage et constitution d'une bibliographie et d'un corpus plurilingue.

53 On peut regrouper ces modalités selon deux axes complémentaires :

54 1) Selon le déroulement chronologique de l'Action, on observe une succession de microtâches marquées chacune par une forme de collaboration spécifique :

- la mise en place du corpus de démarrage, centrée sur une collaboration restreinte entre experts disposant des outils nécessaires (*Sketch Engine*) ;
- la constitution d'une bibliographie et d'un corpus plurilingue, rendue possible par la contribution distribuée des membres du WG1 via Zotero ;
- la validation collective des termes, organisée à travers un protocole rigoureux fondé sur le consensus ;
- l'enrichissement conceptuel du vocabulaire de base plurilingue (*NeoVoc*), fruit d'une articulation entre analyse de corpus et modélisation théorique ;
- l'intégration des ressources sur la plateforme Wikibase, assurant la structuration, la transparence et la traçabilité des données.

55 2) Selon le type de collaboration, le travail mobilise :

- une collaboration restreinte, centrée sur des microtâches techniques spécifiques (ex. traitement du corpus initial) ;
- une collaboration contributive, ouverte à l'ensemble des membres pour l'alimentation de ressources partagées (Zotero, *AntConc*) ;
- une collaboration délibérative, lors des phases de validation, reposant sur des principes méthodologiques explicites ;
- une collaboration interdisciplinaire, qui sous-tend l'élaboration des gloses, des équivalents multilingues et de l'architecture conceptuelle du dictionnaire.

56 Ce modèle de dictionnairique collaborative témoigne des potentialités offertes par les environnements numériques dans la conduite de travaux lexicographiques et terminographiques plurilingues, distribués et théoriquement ancrés. Il offre ainsi une base méthodologique adaptable à d'autres initiatives, dans une perspective de science ouverte, de mutualisation des savoirs et de lexicographie numérique en réseau.

BIBLIOGRAPHY

Accademia della Crusca. (1612). *Vocabolario degli accademici della Crusca*.

Académie française. (1694). *Dictionnaire de la langue française*. https://www.dictionnaire-academie.fr/

Bobińska, A., Podhorná-Polická, A., Sablayrolles, J.-F. & Humbley, J. (2023). Paradigmes empruntés : le cas de *crowd-*. Dans A. Kacprzak, E. Cartier et R. Mudrochová (dir.), *La néologie par emprunt en français, en polonais et en tchèque : tendances actuelles*, 113–135. Berlin : Peter Lang.

Boulanger, J.-C. (2003). *Les inventeurs de dictionnaires*. Ottawa : Les Presses de l'Université d'Ottawa.

Cusin-Berche, F. (1999). Le lexique en mouvement : création lexicale et production sémantique. *Langages*, 136, 5–26.

Dolar, K. (2017). Les dictionnaires collaboratifs non institutionnels dans l'espace francophone : éléments de typologie et bilan. *Repères DoRiF, 14*. https://www.dorif.it/reperes/kaja-dolar-les-dictionnaires-collaboratifs-non-institutionnels-dans-lespace-francophone-elements-de-typologie-et-bilan/

Hildenbrand, Z. (dir.). (2016). *Emprunts néologiques et équivalents autochtones en français, en polonais et en tchèque*. Limoges : Lambert-Lucas.

Humbley, J. (2018). *La néologie terminologi*que. Lambert-Lucas.

Humbley, J. (2021). La vie d'un linguiste : Jean-François Sablayrolles (1951–2020). *Linx, 82*. https://journals.openedition.org/linx/7968

Jacquet-Pfau, C. (2021). Hommage à Jean-François Sablayrolles. *Cahiers de lexicologie, 118*, 247–251.

Jacquet-Pfau, C. & Sablayrolles, J.-F. (2016). *La fabrique des mots français*. Limoges : Lambert-Lucas.

Kacprzak, A., Mudrochová, R. & Sablayrolles, J.-F. (2019). *L'emprunt en question(s).* Limoges : Lambert-Lucas.

Meyer, I. (2001). Extracting knowledge-rich contexts for terminography: A conceptual and methodological framework. Dans D. Bourigault, M.-C. L'Homme & C. Jacquemin (dir.*), Recent advances in computational terminology*, 279–302. Amsterdam/Philadelphia : John Benjamins.

Neveu, F. (2011). *Dictionnaire des sciences du langage* (2e éd.). Paris : Armand Colin.

Pruvost, J. (2002). *Les dictionnaires de langue française*. Paris : Presses Universitaires de France.

Rundell, M. (2017). Dictionaries and crowdsourcing, wikis, and user generated content. Dans P. Hanks & G.-M. de Schryver (dir.), *Berlin/Heidelberg : International handbook of modern lexis and lexicography*. Springer.

Sablayrolles, J.-F. (2019). *Comprendre la néologie : Conceptions, analyses, emplois*. Limoges : Lambert-Lucas.

Sablayrolles, J.-F. & Humbley, J. (2021). Terminologie de la néologie : quelques concepts et termes problématiques. *Neologica, 15*, 63–96. https://doi.org/10.48611/isbn.978-2-406-11896-1.p.0063

Sajous, F. & Humbley, J. (2022). Mesures d'isolement sanitaires dans Wiktionnaire et Wikipédia : néologie et lexicographie ou néonymie et terminographie ? *Estudios románicos, 31*, 175–201.

Sajous, F. & Josselin-Leray, A. (2022). Issues in collaborative and crowdsourced lexicography. Dans H. Jackson (dir.), *The Bloomsbury handbook of lexicography*, 343–358. London : Bloomsbury Academic.

Salgado, A., Silva, R. & Humbley, J. (2025). *ENEOLI deliverable 1.3: The drafting of glosses as a mediation for equivalence* (CA22126 – European Network on Lexical Innovation). https://eneoli.eu/wp-content/uploads/2025/04/ENEOLI_Deliverable1.3_08.04.2025.pdf

Silva, R. (2014). *Gestão de terminologia pela qualidade: Processos de validação*. Thèse de doctorat, Universidade Nova de Lisboa – Faculdade de Ciências Sociais e Humanas.

Silva, R., Salgado, A. & Humbley, J. (2024). *ENEOLI deliverable 1.1: Results of the candidate terms validation process – monolexical terms* (CA22126 – European Network on Lexical Innovation). https://eneoli.eu/wp-content/uploads/2025/04/ENEOLI_Deliverable1.1_08.04.25_FINAL.pdf

Tallarico, G., Humbley, J. & Jacquet-Pfau, C. (dir.). (2020). *Nouveaux horizons pour la néologie en français : Hommage à Jean-François Sablayrolles*. Limoges : Lambert-Lucas.

Trap-Jensen, L. (2018). Lexicography between NLP and linguistics: Aspects of theory and practice. In *Proceedings of EURALEX 2018*, 25–37.

Winchester, S. (1998). *The surgeon of Crowthorne: A Tale of Murder, Madness and the Love of Words*. Viking, publié aux Etats-Unis sous le titre de *The Professor and the Madman: A Tale of Murder, Insanity, and the Making of the Oxford English Dictionary*.

NOTES

1. https://www.cost.eu/actions/CA22126/
2. On pense au livre de Simon Winchester, intitulé en anglais *The Surgeon of Crowthorne* (1998), mais traduit en français d'après l'adaptation américaine, *Le fou et le professeur : Une histoire de meurtre, de démence, de mots et de dictionnaire* (1998). Pour une histoire générale des dictionnaires, voir Boulanger (2003).
3. https://eneoli.eu/
4. Tallarico, G., Humbley, J., & Jacquet-Pfau, C. (dir.). (2020). *Nouveaux horizons pour la néologie en français : Hommage à Jean-François Sablayrolles*. Limoges : Lambert-Lucas.
Sablayrolles, J.-F. (2019). *Comprendre la néologie: Conceptions, analyses, emplois. Lambert-Lucas*.
Kacprzak, A., Mudrochová, R., & Sablayrolles, J.-F. (dir.). (2019). *L'emprunt en question(s) : Conceptions, réceptions, traitements lexicographiques*. Limoges : Lambert-Lucas.
Humbley, J. (2018). *La néologie terminologique*. Limoges : Lambert-Lucas.
Hildenbrand, Z. (dir.). (2016). *Emprunts néologiques et équivalents autochtones en français, en polonais et en tchèque.* Limoges : Lambert-Lucas.
Jacquet-Pfau, C., & Sablayrolles, J.-F. (dir.). (2016). *La fabrique des mots français*. Limoges : Lambert-Lucas.
5. https://www.zotero.org/groups/5449136/neocorpus
6. https://www.sketchengine.eu/
7. https://www.laurenceanthony.net/software/antconc/
8. https://eneoli.eu/wp-content/uploads/2025/04/ENEOLI_Deliverable1.1_08.04.25_FINAL.pdf
9. https://eneoli.eu/wp-content/uploads/2025/04/ENEOLI_Deliverable1.2_08.04.25_FINAL.pdf
10. https://eneoli.eu/wp-content/uploads/2025/04/ENEOLI_Deliverable1.1_08.04.25_FINAL.pdf
11. https://eneoli.eu/wp-content/uploads/2025/04/ENEOLI_Deliverable1.2_08.04.25_FINAL.pdf

12. Quelques linguistes du consortium qui a pris la forme de l'Action ENEOLI s'étaient déjà penchés sur la néologie de *crowd* dans plusieurs langues (cf. Bobińska *et al*, 2023).

ABSTRACTS

This article examines the collaborative dimensions of the COST Action ENEOLI (European Network on Lexical Innovation), focusing on the development of an online multilingual dictionary devoted to the metalanguage of neology. Building on a historical and theoretical survey of lexicographic collaboration, it presents the various forms of cooperation implemented throughout the creation of this glossary, which is still under development. The study addresses, in particular, the stages of corpus compilation and processing, the validation of the terms of neology by domain experts, the establishment of interlinguistic equivalences, and the drafting of glosses intended to clarify key concepts. Finally, the article highlights the main methodological and conceptual challenges inherent in conducting collaborative and interdisciplinary work within the framework of a COST Action.

Cet article analyse les dimensions collaboratives de l'Action COST ENEOLI (European Network on Lexical Innovation), en mettant l'accent sur la conception d'un dictionnaire plurilingue en ligne consacré au métalangage de la néologie. S'appuyant sur une réflexion historique et théorique relative à la collaboration en lexicographie, il présente les formes de coopération mobilisées au cours de l'élaboration, toujours en cours, de ce dictionnaire. L'étude porte notamment sur les étapes de constitution et de traitement du corpus, la validation des termes relevant de la néologie par des experts du domaine, l'établissement d'équivalences interlinguistiques, ainsi que la rédaction de gloses destinées à expliciter les concepts clés. L'article met enfin en évidence les principaux défis méthodologiques et conceptuels inhérents à la conduite d'un travail collaboratif et interdisciplinaire dans le cadre d'une action COST.

INDEX

Mots-clés: dictionnaire collaboratif plurilingue, lexicographie numérique, néologie, corpus, validation terminologique, équivalence linguistique, glose.
Keywords: collaborative multilingual glossary, digital lexicography, neology, corpus, terminological validation, linguistic equivalence, gloss.

AUTHORS

RAQUEL SILVA

Centro de Linguística da Universidade NOVA de Lisboa (CLUNL), NOVA FCSH, Lisboa, Portugal.

ANA SALGADO

Ana Salgado, CLUP, Faculdade de Letras, Universidade do Porto, Via Panorâmica, s/n, 4150-564 Porto, Portugal.

JOHN HUMBLEY

IDREF : https://idref.fr/028253531

VIAF : http://viaf.org/viaf/44309500

ISNI : https://isni.org/isni/0000000073597195

BNF : http://data.bnf.fr/ark:/12148/cb120127211

ATAE, Université Paris Cité, Paris, France.